

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 112 (1967)
Heft: 5

Rubrik: Chronique suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Néanmoins les trois sous-marins lanceurs d'engins représentent, malgré les risques à courir, un potentiel déjà imposant, soit 48 fusées pouvant être facilement renouvelées; les 16 du premier sous-marin seront dotées de « têtes » d'une équivalence énergétique de plusieurs centaines de milliers de tonnes de TNT, tandis que les 32 autres le seront de charges thermo-nucléaires d'un tiers ou d'une demi-mégatonne. La valeur des instruments à bord permettant de « faire le point » avec une très grande précision, les possibilités de tirs deviendront particulièrement efficaces sur les objectifs choisis. De plus en mer la faculté d'immersion profonde durant plusieurs mois apporte une réelle invulnérabilité, tandis que des apparitions très brèves des seules antennes hors de l'eau, permettront la veille et les recalages.

Enfin, pour terminer, il n'est pas inutile d'insister sur l'énorme avantage qu'offre un bâtiment submersible pouvant s'approcher très près des côtes et intervenir dans la profondeur du champ de bataille terreste. Ce sera somme toute leur rôle normal. Ainsi cet élément naval n'est autre qu'une artillerie à très grande portée des temps atomiques.

J. PERRET-GENTIL

Chronique suisse

Association suisse des officiers de renseignements (ASOR)

A l'occasion du 20^e anniversaire de cette importante association, que ses nombreux membres ont célébré à Lucerne, les 29 et 30 avril, nous tenons à souligner, une fois de plus, l'utilité de ses efforts et de son travail: Certes, l'activité hors service de toutes nos sociétés militaires, notamment de nos officiers et sous-officiers pour maintenir leur préparation de chefs soucieux de constamment la perfectionner, est un des éléments de base de notre système dit de milices qui, depuis tant d'années, exploite les traditions de dévouement du citoyen-soldat à l'armée.

Dans le domaine du renseignement, la formation technique du personnel ne présente pas de difficultés. Des cours spéciaux y pourvoient. Il s'agit de se familiariser avec la rédaction d'un « plan de recherche des informations » répondant aux besoins du commandement, d'étudier le rendement de cette pénétration dans le dispositif de l'adversaire présumé, puis de le diffuser, sous forme de synthèse, auprès des échelons intéressés. A cela s'ajoutent l'établissement de croquis clairs et simples, la connaissance des armées étrangères et de leur armement.

C'est dans le fonctionnement du renseignement au cours de nos exercices et manœuvres que le problème se complique. Sans du reste que l'on puisse faire un reproche quelconque à qui que ce soit. Car on tombe ici obligatoirement dans un compromis. Ou bien nos manœuvres sont destinées à « gymnastiquer les états-majors dans des situations qui se succèdent, en trois ou quatre jours, à un rythme accéléré — prise de contact, attaque, défensive, repli, et alors le renseignement ne peut plus utilement suivre, faute de pouvoir être exploité dans un délai utile; il n'a plus d'influence sur les décisions du commandement et le SR a l'impression d'être à la remorque des événements; ou bien la manœuvre subit un freinage nécessaire par cette recherche et alors une telle cadence ralentie est contraire au but qu'on s'est proposé.

Enfin les organes de recherche (patrouilles d'exploration, postes d'observation, agents) n'ont jamais devant eux qu'un adversaire de même nature portant une tenue identique et doté d'un même armement.

Il résulte de ce qui précède que nos officiers de renseignements doivent faire hors service un effort, non seulement d'imagination, mais également destiné à enrichir leurs connaissances des armées étrangères, de leurs procédés de combat, de l'évolution de leur armement. Tout cela exige un travail suivi et méthodique. L'ASOR a pris cette mission à sa charge depuis 20 ans. Cette louable activité s'exprime par des exercices sur la carte, l'édition de brochures parvenant régulièrement à ses membres.

Fondée en 1947 par le colonel David Perret, ancien commandant des cours pour officiers de renseignements, présidée avec autorité depuis plusieurs années par le major Daniel Dubath (Lausanne), cette association vient de prouver, lors de son récent congrès de Lucerne, sa vitalité dans un bel esprit de camaraderie et de dévouement à l'armée et au pays. Nous ne pouvons que la féliciter.

R. M.